

NARCISSE ET ÉCHO

C'est un conte qui n'est ni d'Andersen ni de Grimm. Ces deux amoureux là
ne furent pas heureux, même s'ils ont beaucoup d'enfants

*
* *

Chez Narcisse, ça reflète, chez Écho ça résonne. Narcisse, ce bellâtre présomptueux, se promenait
au bois, quand il se pencha sur une mare reflétant son visage. Plus rien d'autre ne compta dès lors.
Et la pauvre Echo, déjà amoureuse transie, devint anorexique et n'eut plus que la faiblesse d'émettre
un murmure. Qu'il n'entendait même pas.

*
* *

Deux phobiques de l'inattendu, piégés dans la répétition du même.

*
* *

ÉCHO...ÉCH....OOOO.....OOO...OO...OOOO...OOOO

*
* *

Narcisse, en son point singulier, Écho, en son infini redondance, l'un et l'autre captif
du fantasma originaire d'une naissance asexuée, issue d'un gastéropode primitif.

*
* *

Pour reprendre un titre d'Alexandre Koyré, Narcisse se déshydrate dans un monde clos,
Echo se dilue dans un univers infini.

*
* *

Dans le mythe, Narcisse fait de lui-même sa finalité ; Freud en fait le premier amour du petit être humain.
Objet, c'est à dire qu'il est déjà différencié en moi-non moi. Premier, c'est qu'il n'est pas le dernier, mais pourra
t-il ne pas être le seul ?

*
* *

Question : Narcisse avait-il vu Écho avant de rencontrer cette flaque ?

*
* *

C'est l'autre qui fait ma frontière

*
* *

NO MAN'S LAND